

Bras plum

"Fiona, chienne soignante"

Depuis le mois de juin, Marion et Fiona forment un nouveau duo au service du soin.

Olivier Peillard, cadre de santé, a constaté les bénéfices thérapeutiques de la médiation animale, lors de son précédent poste en pédopsychiatrie où les associations Ani'nomade et AZCO intervenaient. Il a eu ensuite l'idée de mettre en place une activité de médiation animale au sein de son service. S'est alors posée la question de l'alimentation et de la garde de l'animal après les séances. "Pour la mise en place de l'activité au CIAMM (Centre intersectoriel d'activité à médiations multiples) nous avons opté pour l'emprunt d'un animal à un particulier : Fiona, une chienne" détaille Olivier Peillard. Marion, nouvelle ergothérapeute au CIAMM de la Chartreuse utilise ainsi l'animal comme un support de médiation thérapeutique. L'activité a débuté en juin 2017. Les patients viennent chaque jeudi dans les locaux du CIAMM ; soit individuellement soit en très petit groupe. Les séances durent entre une demi-heure et une heure et demie et débutent par un petit temps où le patient dit bonjour à l'animal. Les activités se déroulent ensuite selon les besoins de chacun. "Un lien de confiance s'établit entre le patient et l'animal" explique Marion. "Les bienfaits sont nombreux : gagner en estime de soi, entrer en relation avec les autres, libérer la parole, être responsable et retrouver son autonomie". Les patients viennent sur prescription médicale, principalement les personnes hospitalisées dans un but de réhabilitation psychosociale.



Fiona, labrador croisé border collie.



n°6

Qu'est-ce que le CIAMM ?

Le CIAMM (Centre intersectoriel d'activité à médiations multiples) s'organise autour de plusieurs pôles : activités physiques adaptées (randonnée, jeux de raquettes, jeux aquatiques, jeux de coopération, sports collectifs, vélo, escalade, voile), médiations psychocorporelles (éveil corporel, relaxation, marche détente, atelier découverte du yoga et de la méditation), pôle expression (art-thérapie et écriture), sociothérapies (atelier Ardor, vêtementerie, fabrique d'objets, rénovation de meubles, espaces verts), et ergothérapie (thérapie assistée de l'animal, évaluation et bilan).

Charades

(Toutes les réponses à ces charades sont présentes dans ce numéro)

Mon premier est la moitié d'un machin.
Mon second est la chine sans la fin.
Mon troisième est le début de la fin.
Mon tout est un petit animal qui peut mourir une fois mouillé

Mon premier est le signe de la victoire.
Mon second est le concurrent du café.
Mon troisième est le plat préféré des asiatiques.
Mon quatrième sert à transmettre des informations au cerveau.
Mon tout est un métier qui a du mordant.

Mon premier est l'endroit où l'on peut visiter les animaux.
Mon second correspond à mille milliards.
Mon troisième est une voleuse volante.
Mon tout est une thérapie animalesque.

RÉPONSES : Chin + ch + la = Chinchilla / V + th + r + z + nerts = Vétinaire
zoo + tera + pie = Zoothérapie

Bienvenue !

Bienvenue à notre nouvel arrivant :
Zouaoui Lamrani (rédacteur)

La Gazette est réalisée par une équipe d'usagers et de professionnels de santé du Centre hospitalier de la Chartreuse.

L'équipe : Alain Voyemant, Sandrine Mann, Guy Lesobre, Hélène Larroy, Muriel Carillon, Kévin Bakier, Vanessa Colas, Florence Vincent, Marie-Laure Duhau, Vanessa Myotte, Ségolène Pittet, Amandine Tesson, Marie-Noëlle Bussière, Adrien Vigneron, Luc Nitschke, Nicolas Barthelet. Directeur de publication : Bruno Madelpuech, directeur du centre hospitalier La Chartreuse / Rédacteur en chef : Frédéric Joly Graphisme et mise en page : Pierre Guillemeneu (pierre@barbibuc.com) / Journal imprimé à 2 000 exemplaires par le Goéland.

Écrivez-nous ! Pour vos remarques, critiques et coups de cœur, une seule adresse : lagazette@chs-chartreuse.fr

Ne pas jeter, ne pas manger, mais vous pouvez l'offrir.



Un numéro au poil

Nom d'un chien ! La Gazette de La Chartreuse fête déjà son numéro 6 ! Pour cette nouvelle édition, nos reporters tout-terrain ont pris le taureau par les cornes pour s'intéresser à des médiations encore méconnues du grand public : celles qui passent par l'animal. On vous embarque donc dans les coulisses des associations Azco et Ani'nomade, où les gerbilles, les lézards, les chèvres, les grenouilles, les perroquets et même les rats forment une tribu bienveillante pour devenir aussi des partenaires de soins tout à fait efficaces. Notre portrait est lui consacré à Fiona, une chienne qui sait aussi brosser les usagers dans le sens du poil au Centre intersectoriel d'activités à médiations multiples (CIAMM) de La Chartreuse. Comme pour chaque numéro, notre travail de fourmi essaye ainsi de faire mouche pour vous offrir le meilleur canard... Bonne lecture !

Frédéric Joly

Au sommaire

REPORTAGE
LA MÉDIATION PAR L'ANIMAL
AVEC LA CHARTREUSE

Remembre

Hervé Montaron, président de l'AZCO

Render-vous

Claire Mongeot, présidente d'ANI'NOMADE

Bras plum

Fiona, une chienne pas comme les autres

Remcontre

"L'animal est un partenaire"

Hervé Montaron, président de l'AZCO, explique le fonctionnement de l'association.



Que signifie AZCO ?

Association de zoothérapie de Côte d'Or.

De quand datent vos activités ?

L'association existe depuis août 2010.

Qui s'occupe d'AZCO ?

Le président, la secrétaire et le trésorier sont accompagnés par des salariés.

Quelles sont vos activités ?

Elles se déclinent en deux parties : la formation et la médiation par l'animal. Cette dernière est composée de l'animation et de la zoothérapie.

Pour nous, la médiation c'est la capacité de pouvoir faire passer des messages d'une manière calme afin que tout le monde puisse répondre d'une façon ou d'une autre. L'animal est un partenaire. Il peut aider les autistes à s'ouvrir sur le monde. On lui donne soin et amour. On ne force pas les animaux (pas plus de deux ateliers par semaine).

Où se passent les séances ?

Soit dans les établissements (institut médicaux éducatif, hôpitaux, maisons de retraite, crèches, écoles) ou dans notre centre à Arc-sur-Tille.

Comment se déroule une séance-type ?

Il n'y a pas de séance-type, nous proposons donc du sur-mesure en fonction des demandes des équipes. La séance peut durer d'une demi-heure à 1 h 30 selon le nombre de personnes. Pendant l'animation, nous comptons huit à dix usagers et en thérapie, six personnes maximum selon le but de la séance. D'abord, nous présentons la structure puis nos animaux et nous poursuivons l'activité. À chaque séance, un accompagnant de l'établissement est présent.

Quel est le public visé ?

De l'enfant jusqu'à la personne âgée, qu'elle soit en bonne santé ou malade. Notamment, depuis 2011, nous intervenons à l'hôpital toutes les semaines.

Quels animaux avez-vous choisis ? Et pourquoi ?

Nous avons 50 animaux : chiens, chats, lapins, cochons d'Inde (cobayes), gerbilles, chinchillas, chèvres, grenouilles, pogona vitticeps (sorte de lézard). Notre choix s'est porté sur de petits animaux pour se déplacer plus facilement dans les structures et sur des animaux connus afin de raviver des souvenirs agréables.

Y a-t-il des soins réguliers auprès des animaux ?

Nous menons des soins réguliers tout au long de l'année. Et nous ne faisons appel au vétérinaire que pour des soins spécifiques.

" Une maison de retraite pour les lapins a été créée : elle s'appelle l'EHPATTES. L'âge de la retraite dépend de l'espèce de l'animal "...

Est-ce que les animaux sont renouvelés ?

Oui, ils sont renouvelés et bénéficient d'une retraite. Des lapins viennent justement de partir en retraite. Une maison de retraite pour les lapins a été créée : elle s'appelle l'EHPATTES. Par exemple, l'âge de départ en retraite d'une gerbille n'est pas le même que celui d'un lapin ou d'un chien.

Avez-vous déjà eu des accidents avec les animaux ?

Nous ne laissons pas les usagers manipuler ou toucher les animaux sans leur avoir montré comment faire.

Comment en êtes-vous arrivé à travailler dans la médiation par l'animal ?

En 2008, j'ai commencé à travailler avec ma compagne, elle était éthologue, biologiste, et psychomotricienne. Nous avons toujours été passionnés par les animaux. Deux ans après, nous avons créé l'association AZCO.

Les séances sont-elles payantes ?

Oui. Les structures qui nous accueillent participent financièrement. Les coûts de fonctionnement d'une association comme la nôtre sont élevés et nous bénéficions de peu de subventions.

Qui nourrit les animaux ?

Tout le monde s'en occupe à tour de rôle. Nous sommes tous responsables de l'alimentation et du bien-être des animaux.

Avez-vous une anecdote à nous raconter ?

Dans un établissement, on a surpris un jour une personne âgée qui partait avec une gerbille dans la poche. Lorsque nous lui avons demandé une explication, elle a répondu : "Oh ! Elle y est rentrée toute seule !"

Remdez-vous

Des animaux pour soigner

Claire Mongeot, présidente d'Ani'nomade, dévoile les coulisses de son association.



Que signifie Ani'nomade ?

Au début de l'association fondée le 25 juin 2010, nous nous déplaçons avec les animaux dans les établissements, d'où le nom de nomade.

Qui s'occupe d'Ani'nomade ? Qui nourrit les animaux ?

L'équipe se compose de 60 bénévoles et 6 salariés qui s'occupent, nourrissent et dressent les animaux. Il existe différents pôles au sein d'Ani'nomade : la petite enfance, le handicap mental, le pôle senior et le handicap social.

Quelles sont vos activités ? En quoi consistent-elles ?

La ferme pédagogique propose plusieurs activités autour de l'animal en travaillant par exemple la laine, le compost, le lait, le miel, et l'écopâturage (mettre des animaux dans un environnement qu'ils vont réguler). Un travail est aussi mené autour des animaux : brosser, nourrir, porter, etc. Le but de ces activités est d'apprendre à se valoriser, se responsabiliser. Les personnes âgées peuvent par exemple apprendre aux enfants.

Quelle est la durée et la fréquence des séances ?

Des structures viennent toutes les semaines, d'autres tous les mois. Une séance dure en moyenne une heure.

Quel est le public visé ?

Tous les publics sans exception, de petits enfants de un an aux personnes très âgées. Nous disposons en effet de rampes d'accès, de vidéos en langue des signes, de pictogrammes pour tous les accueillir.



Claire Mongeot (toute de noir vêtue) accompagnée de son équipe et d'un de ses hôtes.

Avec quels animaux travaillez-vous ? Et pourquoi ?

Nous travaillons avec pas loin de 80 animaux (cochons d'Inde, lapins, poules, tourterelles, perroquets, écureuils, hérissons, rats, souris, chinchillas, chiens, chats, cochons, alpagas, chèvres...). Chaque participant se déplace vers l'animal qu'il souhaite. Un lien naturel s'établit ainsi entre l'animal et la personne.

Un vétérinaire intervient-il régulièrement ?

Oui, tous les samedis matins, dans l'éventualité de traitements préventifs, de mise en quarantaine, de maladie ou blessure.

" La ferme pédagogique propose plusieurs activités autour de l'animal, par exemple la laine, du compost, le lait, le miel, etc."



La ferme pédagogique est ouverte le mercredi et le samedi après-midi de 15 h à 18 h.

Les animaux peuvent-ils partir à la retraite ?

Oui, au bout de deux ans pour les petits animaux. Ils bénéficient aussi de RTT. Un jour travaillé leur donne droit à un jour de repos dans un grand pré.

Avez-vous déjà eu des accidents avec les animaux ?

Pendant les périodes d'éducation peuvent survenir de petites morsures. Lorsque l'animal est en activité il n'y a jamais eu de problèmes.

Quelles précautions faut-il prendre lors des séances ?

Nous prenons des précautions sanitaires tels que le traitement des zoonoses (maladies se transmettant de l'animal à l'humain) et des vaccins administrés par le vétérinaire. Lors de l'animation, il faut être vigilant à la bienveillance envers les animaux.

Pourquoi avez-vous choisi de travailler dans la zoothérapie ?

Quelles valeurs entendez-vous défendre ainsi ?

Quand j'étais petite, je voulais faire de l'équithérapie, une rencontre m'a orientée vers la zoothérapie. Les valeurs que je défends sont la tolérance et la solidarité. Personne n'est exclu.

Les séances sont-elles payantes ?

Une participation de cinq euros par enfant est demandée et pour les adultes accompagnateurs l'entrée est gratuite.

Avez-vous une anecdote à nous raconter ?

Nous avons essayé de faire voler un nouveau perroquet, mais il s'est obstiné à se poser sur nos têtes.